



ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

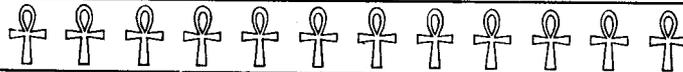
SECTION DES INITIES

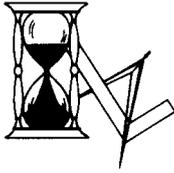
Degré du Temple
5
Monographie
1



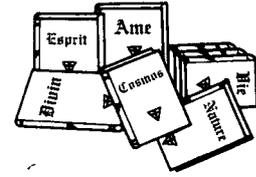
Degré du Temple
5
Monographie
1

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





CONCORDANCE



Ce degré étant consacré à l'oeuvre des grands philosophes de la Grèce antique, nous vous présentons en concordance une citation extraite de l'ouvrage «*Les Fruits Eternels de la Connaissance*» de Cecil A. Poole, qui fut membre du Conseil Suprême de notre Ordre. L'extrait que nous avons choisi se rapporte plus particulièrement à la manière dont il définissait la philosophie rosicrucienne.

«La philosophie rosicrucienne est une combinaison de toutes les connaissances connues et inconnues. Aussi longtemps que l'être humain s'exprimera dans un corps mortel, en tant que véhicule physique, il s'efforcera de réunir ces connaissances en une seule qui lui rendra la vie plus compréhensible, plus utile et plus significative dans son but. Telles sont les bases de la connaissance rosicrucienne. Sur ces bases, peut être édifiée une philosophie de la vie, une philosophie rosicrucienne. Cependant, la philosophie rosicrucienne est plus qu'une simple spéculation. De nombreuses conceptions philosophiques et religieuses ont été développées au cours de l'histoire de la pensée humaine. Cependant, plus important encore que la base d'une philosophie est l'usage de cette philosophie. A cet égard, les Rosicruciens considèrent que leur philosophie est unique parce que les enseignements qu'ils étudient fournissent la direction et les exercices nécessaires pour la rendre pratique, de telle sorte que l'homme peut l'appliquer à sa vie et l'utiliser dans sa conduite journalière. L'aptitude de l'homme à choisir une philosophie et à en faire un usage pratique importe davantage que les plus hautes aspirations qui peuvent être exprimées dans les conceptions philosophiques ou religieuses.

La philosophie n'a pas toujours été limitée à un sujet particulier, car ce mot signifie "amour de la sagesse". Tout individu essayant d'examiner la connaissance, le savoir et l'expérience, dans le but de tirer de sages conclusions comme résultat de son examen et de sa contemplation, est un philosophe. Certains ont toujours pensé que tous les hommes désirent la connaissance, qu'ils naissent avec ce désir. Ils basaient cette conclusion valable sur la vérité apparemment évidente que tout individu cherche la connaissance d'une manière ou d'une autre. Certes, la connaissance que l'un recherche peut être considérablement différente de celle qu'un autre peut chercher, mais l'homme, dans toutes ses activités, montre qu'il dirige consciemment ou inconsciemment ses efforts vers le savoir. La philosophie rosicrucienne considère que l'homme est, non seulement un citoyen du monde physique, mais qu'il est aussi une entité existant dans le Cosmique, c'est-à-dire une âme qui s'exprime dans la manifestation de toute existence. C'est pourquoi le Rosicrucien cherche la connaissance afin de trouver une explication au but de la vie et à la place qu'il occupe dans son processus.

La philosophie rosicrucienne offre une connaissance étendue par sa synthèse du mysticisme, de la science et de l'art. Ces trois domaines représentent la connaissance à laquelle l'homme aspire. Ils sont incomplets parce que l'homme évolue encore, progresse et se développe physiquement et mentalement. C'est pourquoi chaque génération a l'obligation d'ajouter à la connaissance représentée par ces domaines, la génération en cours bénéficiant ainsi de l'héritage qui lui vient du passé. Nous avons le droit et le privilège d'utiliser la connaissance accumulée au cours de l'histoire. Cependant, la capacité nous a aussi été donnée de raisonner par nous-mêmes et de redispiser ces faits d'une manière créatrice, pour plus d'utilité. A cet égard, nous avons reçu en partage la curiosité et l'impulsion pour découvrir de nouveaux faits. Tels sont les défis que nous rencontrons dans le progrès et l'évolution de l'homme. Considérons toute connaissance comme un défi à la pensée créatrice. Ne tombons pas dans l'habitude de répéter simplement les idées et les faits établis qui ont été exposés par une autre personne. Par l'accumulation de la connaissance et de l'expérience, on construit une philosophie de la vie, et les enseignements rosicruciens, lorsqu'ils sont appliqués à l'existence individuelle, fournissent les moyens de nous diriger vers l'utilisation d'une philosophie qui, autrement, resterait une théorie».

CECIL A. POOLE (1907-1989)

CINQUIEME DEGRE

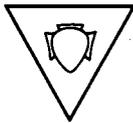
NUMERO 1

En ce jour sur le sentier R+C

Cher frater, chère soror,

Vous venez de franchir les Portails du cinquième degré du Temple de la Rose-Croix. Au cours de l'initiation à ce degré, il vous a été précisé qu'il traitait de la vie et de l'oeuvre des plus grands philosophes de la Grèce antique. Comme vous avez pu le constater depuis votre affiliation à notre Ordre, une partie des enseignements rosicruciens prend sa source dans l'héritage mystique qu'ils nous ont transmis à travers les siècles. A cet égard, le quatrième degré, consacré à l'étude du Manuscrit de Nodin, est un témoignage incontestable de l'influence qu'ils ont exercée sur notre Tradition. D'une manière plus générale, tous ont apporté leur pierre au patrimoine culturel de l'humanité et chacun d'eux a contribué à faire progresser l'étude de la spiritualité.

Sur le plan matériel, nul ne peut nier que tous les éléments qui font aujourd'hui partie de notre confort résultent d'une évolution qui s'est faite progressivement dans le temps. En effet, si nous faisons abstraction de certaines erreurs de choix, la science et la technologie n'ont cessé de progresser et de contribuer au bien-être général de l'homme. Il en est de même sur le plan philosophique, car tous les concepts que nous considérons actuellement comme valables ont leur origine dans des préceptes qui ont été établis il y a des siècles. En étudiant les plus nobles de ces préceptes et en les appliquant à votre quête mystique, vous ferez de votre vie une philosophie de chaque instant et donnerez une nouvelle dimension à votre affiliation rosicrucienne. Il est donc indispensable de vous familiariser avec les grands courants de pensée qui ont jalonné le passé, le courant grec étant l'un des plus marquants dans l'histoire du monde.



CINQUIEME DEGRE

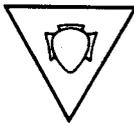
NUMERO 1

Pour conclure cette brève introduction aux enseignements de ce cinquième degré du Temple, je vous encourage à les aborder en ayant toujours à la pensée qu'ils sont l'oeuvre de grands Initiés qui, malgré le passage des siècles, sont toujours aussi présents dans le monde de la Tradition. En espérant de tout coeur que les monographies de ce degré combleront vos aspirations mystiques et réjouiront votre âme, je vous adresse mes meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

Christian BERNARD
Imperator

NOTE : Le symbole figurant dans le coin inférieur gauche des pages de cette monographie est celui qui correspond traditionnellement au cinquième degré du Temple R+C. Il est la représentation hiéroglyphique du mot «*Ab*» ou «*Ib*». Pour les Egyptiens de l'Antiquité, ce mot signifiait «*coeur*». Les Initiés de ce pays utilisaient également ce symbole pour illustrer la fontaine de jeunesse, c'est-à-dire le flux de sagesse que l'homme peut recevoir au moyen de l'Illumination.



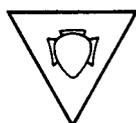
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 1

Cher frater, chère soror,

Traditionnellement, le cinquième degré du Temple porte sur la vie et l'oeuvre des philosophes grecs. Naturellement, il nous est impossible, en quelques monographies, de considérer un à un tous ceux qui ont marqué l'histoire de la civilisation grecque. Aussi, nous nous limiterons aux sages qui ont contribué directement ou indirectement à l'enrichissement des enseignements rosicruciens, soit en présentant des concepts entièrement nouveaux, soit en développant les anciens d'une manière encore plus explicite. Par ailleurs, nous tenons à préciser que les références qui seront portées à votre connaissance dans ce degré prennent leur source dans un ouvrage très ancien que nous possédons dans les archives de notre Ordre. En conséquence, il est possible que vous éprouviez parfois quelque difficulté à comprendre le sens de certaines phrases, compte tenu du style particulier de l'écriture. Cependant, une telle difficulté est très positive, car elle stimule la concentration et nécessite une attention plus soutenue.

Beaucoup de ce que vous apprendrez en étudiant les monographies de ce degré est inconnu, non seulement du public, mais également des spécialistes en la matière. A cet égard, nous pouvons affirmer que la plupart des historiens et des philosophes modernes ignorent certains des faits qui vous seront rapportés. En effet, les livres qu'ils ont lus ou écrits au sujet des sages de la Grèce antique sont généralement basés sur des textes classiques ou sur une analyse de leur oeuvre. Par ailleurs, il importe que vous étudiiez ces monographies en pensant que la plupart des Initiés dont il sera question furent membres des écoles de mystères de leur pays et qu'ils bénéficièrent de la connaissance des maîtres de l'ancienne Egypte, qui l'avaient eux-mêmes reçue des sages de l'Atlantide. Dans une certaine mesure, ce degré se présente donc comme un voyage à travers le temps et un retour vers les origines de la Tradition Primordiale.

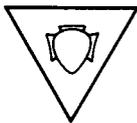


CINQUIEME DEGRE

NUMERO 1

LA PHILOSOPHIE Avant de vous présenter le premier des philosophes que nous étudierons, il nous semble important de consacrer cette monographie à des considérations générales portant sur la philosophie. En premier lieu, il est intéressant de savoir que la plupart des ouvrages de référence font remonter la naissance de la philosophie au sixième siècle avant Jésus-Christ, dans la Grèce antique, à l'époque de Thalès de Milet. Il est un fait que ce grand penseur, qui fut à l'origine de la célèbre maxime «*Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux*», fut le premier à fonder une école de philosophie dont les buts étaient quelque peu différents de ceux qui étaient poursuivis dans les écoles de mystères de l'ancienne Egypte. Son amour de la connaissance était tel qu'il consacra toute son existence à étudier les lois cosmiques et à enseigner à d'autres le savoir qu'il avait acquis. De tous les philosophes grecs, il fut le premier à s'intéresser à la physique, à la géométrie et à l'astronomie.

Après Thalès de Milet, de nombreux autres penseurs se sont succédé, chacun édifiant son propre système philosophique à partir des concepts présentés par leurs prédécesseurs. Des noms comme Solon, Pythagore, Héraclite, Démocrite, Empédocle, Socrate, Platon, Aristote et bien d'autres encore restent à jamais inscrits dans la mémoire des hommes, car le savoir qu'ils ont transmis à l'humanité fait désormais partie de l'héritage culturel et spirituel dont les civilisations les plus modernes s'inspirent toujours, tant dans le domaine des sciences que dans celui des arts et de la morale. En ce sens, les philosophes de notre époque admettent volontiers que ce qui est enseigné de nos jours en matière de philosophie mystique l'était déjà il y a trois mille ans et plus. Sous son règne, le roi Salomon lui-même affirmait qu'«*il n'y a rien de nouveau sous le soleil*». Or, si nous admettons que les propos de ce grand Initié étaient fondés et qu'ils s'appliquaient parfaitement aux sages qui l'avaient précédé, nous devons avoir l'humilité de reconnaître qu'il en est toujours ainsi aujourd'hui. En fait, la philosophie remonte à des temps immémoriaux car, comme nous l'avons mentionné précédemment, ce que les sages de la



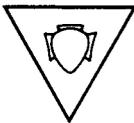
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 1

Grèce antique enseignaient, ils l'avaient appris des Initiés de l'ancienne Egypte, lesquels tenaient eux-mêmes leurs prodigieuses connaissances des descendants du peuple atlante.

Lorsque l'on se penche attentivement sur l'étude des enseignements que nous ont transmis les mystiques du passé, il semble évident qu'ils étaient parvenus à faire de la religion, de la philosophie et de la science les trois éléments de base d'une même unité de pensée. Cela suppose, par ailleurs, que l'on ne peut pas être un philosophe éclairé si l'on n'est pas véritablement mystique. De ce point de vue, il paraît quelque peu contradictoire de qualifier de «*philosophes*» les adeptes de la philosophie dite «matérialiste». Mais, s'il est un fait que l'on peut se dire philosophe et ne pas être mystique, il est facile de montrer qu'un mystique, par nature, est fondamentalement philosophe. En fait, le mysticisme est une forme de connaissance qui associe ce que la religion, la philosophie et la science contiennent de meilleur, non seulement sur le plan théorique, mais également dans le domaine de l'application pratique. De nos jours, il existe un certain antagonisme entre ces trois branches du savoir humain. Cet état de fait est d'autant plus regrettable que le but qu'elles poursuivent est le même, à savoir l'étude des liens profonds qui unissent l'homme à l'ensemble du cosmos.

Ces quelques remarques nous amènent à considérer maintenant le sens que nous pouvons donner au mot «*philosophie*». Dans son acception courante, il désigne la «*science de la vie*». Littéralement, il veut dire «*amour de la sagesse*». Or, comment cultiver l'amour de la sagesse et étudier la science de la vie sans faire appel au mysticisme qui, par définition, concerne la connaissance des rapports visibles et invisibles qui unissent l'homme à Dieu. D'un point de vue rosicrucien, est donc philosophe toute personne qui cherche à comprendre le pourquoi et le comment de son existence, car une telle recherche aboutit nécessairement à une quête spirituelle. Pour mener à bien cette étude, l'homme dispose

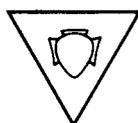


CINQUIEME DEGRE

NUMERO 1

de deux sentiers qui se complètent parfaitement. Le premier est celui qui part du connu pour essayer d'appréhender l'inconnu. Une telle démarche, lorsqu'elle est appliquée à la philosophie, conduit l'individu à considérer le monde matériel (le monde phénoménal) comme un reflet du monde immatériel (le monde nouménal). Autrement dit, il recherche dans son environnement immédiat les preuves qui attestent que la Création, telle qu'elle se présente à lui, est bien la manifestation d'un Créateur auquel il attribue une nature divine. Cette forme de philosophie est fondamentalement inductive. En effet, elle part des effets, en l'occurrence le monde terrestre, pour s'élever vers les causes cosmiques qui sont à l'origine de ce monde. En cela, elle privilégie l'introspection car, considérant que l'homme est un microcosme, l'adepte de ce sentier philosophique essaie de comprendre les lois qui régissent le macrocosme en étudiant celles qui opèrent dans son propre corps. Une telle démarche est l'illustration parfaite de l'ancien adage : *«Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas»*.

Mais la Table d'Emeraude énonce également que *«Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut»*, définissant ainsi le deuxième sentier que l'homme peut emprunter dans son cheminement philosophique. Cet autre sentier consiste à partir de l'inconnu (le monde nouménal) pour comprendre le connu (le monde phénoménal). En d'autres termes, l'adepte de cette démarche se forge une conception de Dieu en fonction de ses aspirations et de ses idéaux et, à l'aide de cette conception intime, tente d'expliquer le monde dans lequel il se trouve. Ce genre de philosophie est fondamentalement déductif, car il part de la cause, à savoir l'Intelligence Divine, pour descendre au niveau des effets terrestres qu'Elle a engendrés dans le monde manifesté. Dans ce cas, ce n'est pas l'introspection qui est privilégiée, mais plutôt une forme d'élévation mystique ayant pour but d'appréhender l'Omniscience, l'Omniprésence et l'Omnipotence divines. Il s'agit finalement de se fondre en conscience dans l'immensité cosmique qui nous est extérieure et d'observer le monde comme si nous étions Dieu Lui-même.



CINQUIEME DEGRE

NUMERO 1

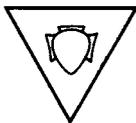
Dans le deuxième degré du Temple, il vous a été expliqué que le syllogisme était une forme de raisonnement qui associait l'induction à la déduction. De ce fait, c'est cette forme de raisonnement qui s'avère la plus efficace en philosophie, car elle est une combinaison des deux sentiers auxquels nous venons de nous référer. Autrement dit, elle représente une voie philosophique idéale pour équilibrer notre quête entre le connu et l'inconnu, le plan matériel et le plan spirituel, l'Actualité terrestre et la Réalité Divine, l'homme et Dieu. C'est pourquoi les philosophes grecs, notamment Aristote, ont fait du syllogisme la base de leurs enseignements. En effet, comme nous avons déjà eu l'occasion de le préciser, ils avaient parfaitement compris qu'un mystique doit constamment se maintenir entre deux piliers symboliques, celui de la Création d'une part et celui du Créateur d'autre part.

Pour résumer ces quelques considérations générales, nous dirons que la plus belle des philosophies est celle qui reconnaît autant l'importance du corps que de l'âme et qui, dans cette dualité, voit l'expression vivante d'une évolution conforme aux décrets cosmiques. Comme vous le constaterez en étudiant les prochaines monographies, tous les philosophes grecs auxquels nous nous intéresserons ont oeuvré en tenant compte de ce fait très important. C'est d'ailleurs pour cette raison que la voie qu'ils ont tracée nous paraît toujours aussi noble et aussi efficace pour mener une vie conforme à l'idéal symbolisé par la Rose-Croix.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Contrairement à ce que pense la majorité des gens, la philosophie ne correspond pas à une étude spéculative, abstraite et dénuée de caractère pratique. Comme vous le remarquerez en étudiant les monographies de ce degré, les plus grands philosophes de la Grèce antique étaient très pragmatiques et ne négligeaient pas les aspects terrestres de la vie humaine. C'est vrai qu'ils accordaient une grande importance à l'étude des causes immatérielles et des lois divines, mais c'était toujours dans le but de mieux comprendre et de mieux expliquer les effets qu'elles pouvaient avoir sur le plan matériel. En ce sens, toute personne qui s'interroge sur le pourquoi et le comment de l'existence est philosophe. Cela signifie que vous-même, en tant que Rosicrucien, êtes un adepte de la philosophie, car vous êtes un étudiant des lois et des principes cosmiques qui sont à la base de toute la Création.

En application pratique de cette monographie, nous vous proposons de dresser sur votre carnet d'étude la liste des questions fondamentales que vous vous posez au sujet de la vie et des raisons pour lesquelles elle se manifeste sur Terre d'une façon aussi variée et mystérieuse. Essayez de formuler ces questions aussi simplement que possible et classez-les par ordre d'importance. Une telle réflexion aura des effets très positifs sur votre cheminement mystique, car toute interrogation de cet ordre est automatiquement transférée à notre Moi Intérieur et devient le support d'une méditation inconsciente. Cela signifie que, tôt ou tard, elle trouvera sa réponse, car la Conscience Cosmique en l'homme ne laisse aucune question en suspens. C'est pourquoi nous insistons aussi souvent sur le fait que la clé de tous les mystères se trouve en chacun de nous.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Les enseignements du cinquième degré du Temple R+C ont leur source dans un ouvrage très ancien qui fait partie des archives de l'A.M.O.R.C.
- La plupart des philosophes grecs furent membres des écoles de mystères de leur pays. D'autre part, ce qu'ils enseignaient, ils l'avaient appris des Initiés de l'ancienne Egypte, lesquels tenaient eux-mêmes leurs prodigieuses connaissances des descendants du peuple atlante.
- Les ouvrages de référence font remonter la naissance de la philosophie au sixième siècle avant Jésus-Christ, dans la Grèce antique, à l'époque de Thalès de Milet.
- Le savoir que les philosophes grecs ont transmis à l'humanité fait désormais partie de l'héritage culturel et spirituel dont les civilisations les plus modernes s'inspirent toujours, tant dans le domaine des sciences que dans celui des arts et de la morale.
- Les mystiques du passé étaient parvenus à faire de la religion, de la philosophie et de la science les trois éléments de base d'une même unité de pensée.
- Dans son acception courante, le mot «*philosophie*» désigne la «*science de la vie*». Littéralement, il veut dire «*amour de la sagesse*».
- Il existe deux sentiers privilégiés en matière de philosophie : le premier part du connu pour essayer d'appréhender l'inconnu ; le second consiste à partir de l'inconnu pour comprendre le connu. Ces deux sentiers sont l'illustration parfaite de l'ancien adage : «*Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut*».
- La plus belle des philosophies est celle qui reconnaît autant l'importance du corps que de l'âme et qui, dans cette dualité, voit l'expression vivante d'une évolution conforme aux décrets cosmiques.